

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Action drapeaux « ceci est un poumon »

Les champions du blanc



Genève et Berne, le 29 avril 2008

Une rangée de drapeaux sales flottent cet après-midi devant l'Hôtel-de-Ville à Genève. L'ATE Association transports et environnement proteste contre la pollution de l'air et demande aux députés du Grand Conseil genevois de prendre des mesures efficaces contre ce fléau invisible qui provoque le décès prématuré de 3'000 à 4'000 personnes en Suisse chaque année.

Un spectacle insolite attend les élus genevois se rendant ce mardi à l'Hôtel-de-Ville: une rangée de drapeaux estampillés "ceci est un poumon" flottant à des cordes à linge. C'est jour de lessive pour l'ATE. Mais les drapeaux sont loin d'être plus blancs que blancs. Les responsables de la saleté – qui pénètrent aussi dans nos poumons - se cachent dans l'air: il s'agit des poussières fines. Entre octobre 2007 et février 2008, le taux de particules dans l'air a franchi la limite légale de 50 µg/m³ à 26 reprises à Genève (station Ile). Or, pour protéger la santé de la population, la loi n'autorise qu'un seul dépassement par an.

Suspendus à près de 3000 fenêtres dans toute la Suisse, les drapeaux ont vite perdu leur blancheur initiale. L'engouement a été particulièrement fort dans le canton, puisque près de 500 genevois/es en ont accroché un chez eux. Aujourd'hui, les députés du Grand Conseil reçoivent un morceau de ces tissus souillés, ainsi que la demande de l'ATE d'agir enfin contre la pollution de l'air. Parce que nos poumons ne peuvent pas passer à la lessive. Robert Cramer, en charge de l'Environnement, se voit remettre le drapeau le plus sale du canton, imprégné de l'air pollué au Boulevard du Pont d'Arve. Il est aussi l'un des pires du pays. Les autorités de la ville de Genève ont également été approchées par l'ATE.

L'ATE propose une formule 2 en 1: pas de véhicule diesel sans filtre à particules et les gros pollueurs hors des villes. Elle salue la volonté de Genève d'examiner l'introduction de zones à faibles émissions polluantes (ou zones environnementales), d'où sont exclus les véhicules les plus sales, comme par exemple les diesels sans filtre, mais demande que ce souhait se traduise rapidement en acte. Elle est soutenue par la députée Elisabeth Chatelain qui déposera ces prochains jours une intervention parlementaire allant dans ce sens. 60 villes européennes ont déjà adopté cette mesure ou sont sur le point de le faire. « Ces zones encouragent le renouvellement du parc automobile ou l'équipement après-coup avec un filtre anti-particules, efficace à plus de 99% » explique Elena Strozzi de l'ATE. En 2007, il s'est vendu en Suisse 13'885 voitures diesel sans filtre. Or celles-ci polluent comme 1'388'500 voitures dotées

Direction, Politique & Communication

ATE Association transports et environnement, Aarberggasse 61, case postale 8676, 3001 Berne
tél. 0848 611 613, fax 0848 611 612, CCP 49-1651-0
www.ate.ch, ate@ate.ch

d'un filtre¹, soit 100 fois plus. La situation est encore pire pour les poids-lourds, le Conseil fédéral estimant que seuls 5% des camions sont munis d'un filtre². En ajoutant le trafic frontalier auquel Genève est confronté, la situation s'aggrave encore: chaque jour, plus de 253'000 voitures en provenance de France pénètrent le territoire du canton³. Plus de 70% des voitures vendues en 2007 dans l'Hexagone étaient des diesels.

Des photos de l'action seront disponibles dès 16h sur le site www.pm10.ch. Vous pouvez y visionner un petit film tourné à Genève en février, en plein pic de pollution aux particules fines :
http://www.pm10.ch/html/fr/aktion_fahne/film.php

Pour de plus amples informations: Elena Strozzi, responsable de la campagne "particules fines" à l'ATE, 076 408 04 63 ; Elisabeth Chatelain, députée au Grand Conseil genevois et vice-présidente de l'ATE Genève, 079 322 79 48

¹ Article « Permission de fumer », Le Nouvelliste, 26 mars 2008

² Réponse à la question 07.1123 de Roger Nordmann

³ Charte du projet d'agglomération franco-valdo-genevois, déc. 2007 (chiffres pour 2005)